



Un projet destiné aux mères sans emploi

- 12 **MATERNITÉ** Une allocation pour toutes les mères
- 12 **PÉTITION** Près de 2100 signatures contre le charbon
- 14 **VILLARS** La clinique dentaire se fera attendre
- 15 **FRIBOURG** Pas de 2^e année enfantine avant 2013
- 18 **GRUYÈRE** La Poya d'Estavannens est prévue en 2011
- 19 **DOMPIÈRE (VD)** Elle met les hommes au garde-à-vous

Les daguerréotypes sortent de l'ombre

BULLE • L'exposition du Musée gruérien sur le fonds Girault de Prangey, pionnier de la photographie, est unique. Les daguerréotypes offrent à la fois une exceptionnelle définition de l'image et de l'émotion.



La Mer de Glace à Chamonix (à g.) et la Vieille-Ville de Berne. DOCUMENTS DU MUSÉE GRUÉRIEN

MONIQUE DURUSSEL

Tant l'histoire des daguerréotypes qui ont atterri au Musée gruérien que celle de leur auteur, Girault de Prangey, cet aristocrate de Langres, sont exceptionnelles et valaient une exposition et un beau livre. C'est ce que disent tous les protagonistes de l'événement qui se verra à Bulle aujourd'hui.

Il a fallu une conjonction d'événements pour aboutir à cette remarquable exposition qui fait enfin la lumière sur une exceptionnelle technique photographique que «le public n'a encore jamais pu apprécier de telle manière», dit Patrick Lamotte, responsable des estampes à la Bibliothèque nationale de France.

Miroirs d'argent

Joseph-Philibert Girault de Prangey (1804-1892), à l'origine de ces plaques photographiques est à la fois un artiste et un chercheur, préoccupé des traces de l'homme dans l'architecture. L'aristocrate passa la moitié de sa vie à voyager et à collectionner des images. Tout d'abord celles d'un grand tour autour de la Méditerranée dont on peut voir des dessins, aquarelles, lithographies et

daguerréotypes grâce aux prêts de plusieurs musées français et de privés de la région de Langres.

C'est beau et émouvant

Il a fallu ce don d'une boîte de 61 daguerréotypes à Henri Naef, ancien conservateur du Musée gruérien, puis la recherche de celle-ci en 2002, comme le relève Christophe Mauron, conservateur au musée. Il a fallu enfin la curiosité du journaliste et photographe Christophe Dutoit pour saisir l'importance du fonds bullois et, ainsi, lancer toute l'opération qui aboutit aujourd'hui à l'exposition du Musée gruérien. L'aventure «Miroirs d'argent» est détaillée dans un très beau livre (voir ci-après).

L'exposition, en deux volets, montre les vues de Suisse où l'on sait que Girault de Prangey séjourna à plusieurs reprises entre 1847 et 1849. Ses daguerréotypes sont les plus anciennes photos conservées des sites comme le château de l'Aile à Vevey ou de Meiringen par exemple. «On sait qu'il fit de 800 à 1000



Girault de Prangey.

plaques. 451 plaques sont rendues publiques en huit ans. C'est l'ensemble le

plus complet que l'on connaisse et ce n'est pas fini», explique Christophe Dutoit. Isabelle Raboud-Schüle, directrice du Musée gruérien souligne la qualité des daguerréotypes qui, avec l'effet miroir sur une plaque de cuivre, offrent pratiquement la troisième dimension. D'ailleurs, une animation zoomez sur les images pour montrer des détails surprenants. «Les restaurateurs du château de l'Aile à Vevey sont venus voir les plaques de Girault de Prangey pour déterminer la qualité des joints de pierre autour des fenêtres du château», relève-t-elle.

Le second volet de l'exposition est consacré au grand tour et à l'œuvre de Girault de Prangey «qui fut un précurseur, notamment dans ses prises de vues de détail», remarque Patrick Lamotte, tandis que Christophe Brandt, responsable de Memoriaiv, constate que le photographe avait fait de ce premier objet photographique qu'était le daguerréotype, son carnet de notes artistiques.

«Nous avons pu mener ce projet à terme grâce à des subventions. L'exposition nous coûte 300 000 francs sans le travail de la maison», conclut Isabelle Raboud-Schüle. I

CHRONOLOGIE

1920 Le comte Charles de Simony achète la villa en ruine de Girault de Prangey et retrouve, dans ses combles, 21 boîtes contenant des daguerréotypes.

1950 Ch. de Simony fait une donation de 61 daguerréotypes au Musée gruérien de Bulle dont il connaissait le conservateur Henri Naef.

2002 Le Musée gruérien redécouvre 61 daguerréotypes dans la tour de Marsens à Puidoux, propriété des descendants d'Henri Naef.

2003-2006 Nettoyage, numérisation et conditionnement des daguerréotypes du musée par l'Institut suisse pour la conservation de la photographie.

2003 Vente chez Christie's à Londres de 86 daguerréotypes de Girault de Prangey. Le lot 13 est vendu pour 1,23 mio de francs.

2007 Lancement du programme de recherche et de documentation avec le soutien de l'Office fédéral de la culture.

29 novembre 2008 Exposition «Miroirs d'argent-daguerréotypes de Girault de Prangey» au Musée gruérien, rue de la Condémine 25, Bulle. Visible jusqu'au 29 mars 2009. Musée gruérien, du mardi au samedi: 10-12 h, 14-17 h, dimanche et fêtes: 14-17 h. Fermeture hebdomadaire le lundi. 26 décembre et 2 janvier: ouvert de 14 heures à 17 heures. 8 décembre, 25 décembre et 1^{er} janvier: fermé.

UNE VIE DE VOYAGES ET DE PHOTOGRAPHIE

Dans «Miroirs d'argent, daguerréotypes de Girault de Prangey», Christophe Dutoit, qui a mené une recherche sur la vie et l'œuvre de Girault de Prangey, écrit: «Le photographe a été reconnu au XIX^e s. pour la finesse de ses lithographies et pour la qualité de ses traités sur l'architecture mauresque... Aujourd'hui, c'est pour la valeur de ses daguerréotypes et pour leur esthétique jugée moderne que Girault de Prangey a acquis une reconnaissance dans les milieux de la photographie.» Dans son introduction, la directrice du Musée gruérien, Isabelle Raboud-Schüle, relève: «Si différents qu'ils soient, les peintures rurales de la Gruyère et les daguerréotypes de Girault de Prangey possèdent un point commun: ces images... illustrent l'émergence de notre société contemporaine.»

Christophe Dutoit découvre un artiste oublié depuis plus de 150 ans. Girault de



Temple de Zeus olympien à Athènes.

Prangey, aristocrate érudit, est fasciné par l'Orient où il voyage longuement avant de se retirer dans sa villa de Courcelles-Val-d'Esnoms (Haute-Marne) où il devient un botaniste reclus. Dès 1832, il voyage durant quatre ans et s'intéresse presque exclusivement aux monuments de type arabo-musulmans et aux paysages urbains. De retour à Paris, il publie ses lithographies,

dessine les ornements des forteresses dont «Miroirs d'argent» publie un nombre significatif. L'invention du daguerréotype en 1839 séduit Girault de Prangey et cette nouvelle technique l'accompagne désormais tout au long de ses voyages.

En Suisse, il s'intéresse autant au paysage qu'au patrimoine architectural sous toutes ses formes, de la maison rurale aux vestiges archéologiques en passant par des bâtiments urbains ou encore la Mer de Glace à Chamonix, la modernité de l'architecture du Schilthof de Bâle ou le pittoresque des ruelles de Meiringen dans l'Oberland bernois», analyse Sylvie Hengely, historienne de l'art, qui a établi le catalogue identitaire et géographique des plaques du musée gruérien. MDL

«Miroirs d'argent», Editions Slatkine et Musée gruérien, 200 illustrations couleur, 192 pages, format 30x24 cm, prix: 75 francs.

PUBLICITÉ

NOUVEL ESPACE DE VENTE TOYOTA



Berset
Marly - La Tour-de-Tréme

tél. 026 439 90 00
www.garage-berset.ch